

Mirail-Lardennès-Pradettes La députée tire la sonnette d'alarme

Monique Iborra: «Le GPV a pensé démolition mais pas relogement»

Un an après son élection, la députée Monique Iborra dresse un bilan de son action sur les quartiers toulousains de sa circonscription. Quelle a été l'activité de votre permanence?

J'ai reçu avec mes assistants plus de 1800 personnes en un an à la permanence de Bellefontaine. Ce travail de terrain, c'est la base du mandat de député. Les demandes portent d'abord et essentiellement sur le logement, ensuite sur l'emploi. Nous avons trouvé des solutions dans la moitié des cas. Cette attente très forte sur le logement montre que le Grand Projet de Ville (GPV) n'a pas fonctionné, qu'on a surtout pensé à démolir et non à reloger, à aménager. J'ai ainsi contribué à des textes, des propositions du PS sur les quartiers, le logement.

On a pourtant l'impression que le PS s'oppose sans proposer?

C'est faux. Le travail parlementaire dans le groupe est considérable, notamment en terme de



Monique Iborra.

propositions et ce dans tous les domaines: social, 35 heures, hôpitaux, carburants, pouvoir d'achat. Nous avons des solutions pour éviter la casse générale du système que propose la droite.

Qui doit selon vous diriger le PS?

Ségolène Royal sans hésitation et elle doit aussi être la candidate en 2012. C'est la seule qui puisse bouvier les lignes au PS et sa démarche vers le centre est la bonne.